

LE GRAND JOUR

EDITION DU CENTENAIRE

« Parce que 'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » Maréchal Ferdinand Foch.

Le Souvenir

parce que des hommes se sont battus pour que nous en connaissions la paix.

parce qu'on a la chance de ne pas avoir de guerre chez nous.

pour ne pas refaire pareil

pour ne pas oublier, pour la mémoire.

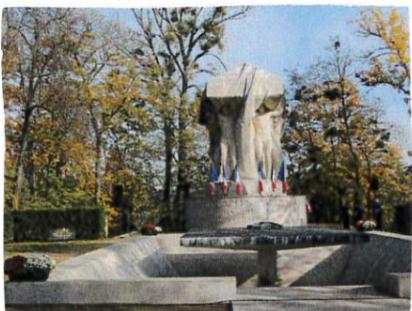
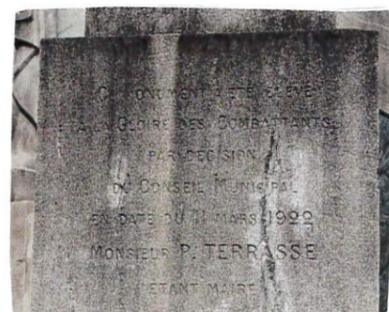
pour rester libre.

parce que même les femmes et les enfants ont souffert.

parce que ce n'était pas un jeu, ou un jeu il y a eu des millions de morts.

parce qu'il faut apprendre à vivre ensemble.

Parannie



L'île du Souvenir qui s'appelait l'île des Cygnes se trouve dans le lac du Parc de la Tête d'Or.

Le monument aux morts a été créé par Tony Garnier pour commémorer les morts de la 1^{er} GM. Il a été aidé par 3 sculpteurs: Jean Baptiste Larrivé, Louis Bertola et Claude Grange.

Il y a très nombreux noms de Lyonnais morts ou disparus pour la France.

Samuel

2018 → 1918

A Caluire un très grand nombre d'hommes furent tués.

En haut de la montée des soldats, face au Mac Donald, du côté d'Auchan, il y a un monument, qui représente une statue de la Sainte Victoire sur lequel est écrit

"Gloire à nos morts 1914-1918"

Au pied de chaque colonne il y a une statue tenant une trompette et un bouclier sur lequel est gravé le nom d'une bataille: VERDUN - LA MARNE - L'YSER.

ISSRA

Toute l'année il y a des cérémonies pour commémorer des événements, pour se rappeler...

Exemple: - le 14 juillet = 14 juillet 1789 c'est la prise de Bastille.

C'est important parce qu'en France, c'est le début de la fin de la monarchie. Le peuple

s'est révolté et aujourd'hui on est dans une démocratie: le peuple a le droit de donner son avis.

- Le 8 mai 1945 c'est la fin de la 2^{ème} guerre mondiale et la poursuite de la construction de la paix internationale. Aujourd'hui il n'y a pas de guerre dans notre pays.

La tombe du soldat inconnu a été mise en 1920 sous l'Arc de Triomphe à Paris pour se souvenir de tous les soldats morts au combat. Il représente tous les soldats, surtout ceux qui n'ont pas été identifiés et donc qui n'ont pas été enterrés par leur famille.



Alors on se rappelle, on pense à tous ceux qui se sont battus, qui sont morts pour que nous on vive sans guerre, pour qu'on puisse vivre en famille, aller à l'école, apprendre un travail... On se rappelle pour que ça ne se reproduise plus.



Le 11 novembre 2018 à Caluire, on s'est rassemblé place des Gouilhards pour commémorer le centenaire de l'armistice de la guerre de 1914-1918.

Il y avait des élèves, des anciens combattants (mais pas des poilus car il n'y en a plus), des personnalités comme le Maire de Caluire, des habitants.

La chorale a chanté des chants accompagnés par l'orchestre de l'école de musique, il y a eu une pièce de théâtre racontant la vie de personnes de cette époque, et des discours.

Après, on s'est tous retrouvés pour discuter autour d'un verre de l'amitié et des gâteaux.

C'est important de ne pas oublier, c'est notre histoire.

AU FIL DU TEMPS

Il y a 100 ans !

Lors de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1914 à laquelle nous avons participé place du Goulhardou à Caluire nous avons interviewé Julien présent avec nous.

- Qu'est ce que cette commémoration a de particulier ?

- C'est le centenaire de la première guerre mondiale, des hommes sont morts pour la paix et pourtant il y a eu une autre guerre peu de temps après.

- Qu'est ce que ça représente pour vous ?

- Être présent représente beaucoup pour moi car la commémoration est nécessaire pour transmettre aux générations futures ce qui s'est passé. On est les porte parole de cette première guerre mondiale, et des autres, de ce qui s'est passé et c'est une fierté d'avoir des résistants à Caluire..

Comme l'a dit le Maréchal Foch « Un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».

- Quel est le déroulement prévu de cette matinée ?

- Au début le maire Mr Philippe Cochet fait un discours, ensuite on lit la lettre d'un poilu.

Des enfants et adolescents citent les noms des morts de la 1ère guerre mondiale de Caluire, après certains porte-drapeaux et d'autres amènent des fleurs au pied de la stèle de commémoration. Enfin on entonne la Marseillaise et l'Hymne à la joie de Beethoven et cette année on termine par une pièce de théâtre sur la vie des poilus et de leur famille.

- Pourquoi à votre avis faut-il continuer à organiser des commémorations ?

- Parce que comme le dit Georges Santayana « Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre », il faut se souvenir, ne pas oublier pour ne pas reproduire de telles horreurs.

- Pourquoi choisir ce lieu pour une commémoration ?

- Caluire est un haut lieu de la Résistance, des événements importants se sont passés ici et beaucoup de lieux portent le noms de personnes ayant eu un rôle important pendant la seconde guerre mondiale. Arrêt de bus : docteur Dugoujon- André Lassagne, des écoles : Edouard Herriot - Jean Moulin un collègue André Lassagne, des places des rues....

La mémoire nous envahit ici et c'est important »



Souvenir de guerre

A l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale les élèves de 4ème et 3ème du collège André Lassagne de Caluire ont organisé l'interview d'un architecte sollicité pour la construction d'un monument aux morts au Parc de la Tête d'Or de Lyon.

- Où avez vous décidé de construire ce moment aux morts ?

- Au parc de la tête d'or car c'est un espace au centre de Lyon, où l'entre est gratuite et où la fréquentation est en continue, c'est un parc où grands et petits se retrouvent, c'est un espace apaisant.

- Pourquoi un monument aux morts ?

- Pour ne pas oublier ces événements et rendre hommage à toutes les victimes de la guerre et pour leur offrir une sorte de tombe. C'est à la fois pour les combattants et les familles.

- Combien pourrait coûter ce monument ?

- Cela pourrait s'élever à environ 11 640 francs.

- C'est un gros budget, qui y participe ?

- Il y a d'abord 3909 francs de souscription publique, 6169 francs pris sur le budget communal et 1562 francs de subvention de l'état.

- A quoi peut ressembler ce monument ?

- Ce sera un monument sobre et de taille moyenne, des hommes portant un cercueil au dessus d'eux.

- Est-ce un monument vraiment pacifiste ?

- Oui, pas d'arme ni de soldat, un monument plus poétique, plus doux.

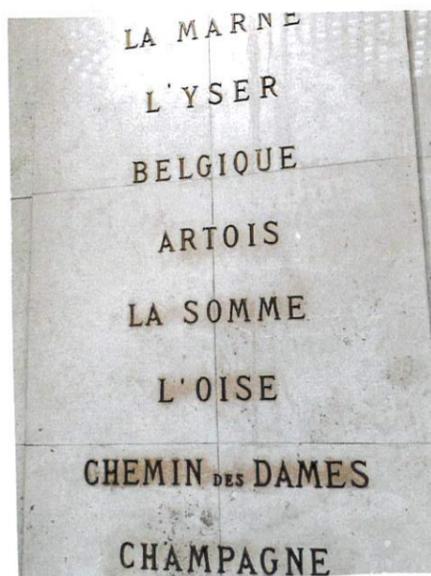
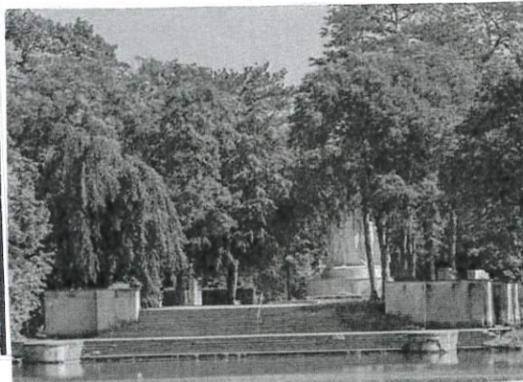
- Que pensez-vous des autres monuments aux morts dits « pacifistes » ?

- Tous les monuments ne sont pas pacifistes, certains sont parfois même provocateurs, tout est relatif et cela dépend du point de vue de chacun et des communes.

- Vous sentez vous concernés par cette guerre personnellement ?

- Personnellement non mais cette guerre ainsi que la seconde reste gravée dans les esprits de chaque personne et encore une fois nous devons la garder en tête.

LE SOUVENIR
FRANÇAIS



Associations Anciens Combattants

Interview de Paul Martin

« Je m'appelle Paul Martin, je suis un ancien combattant de la 1ère guerre mondiale (1914-1918). J'avais 19 ans à l'époque. J'étais un soldat au front en 1ère ligne.

Aujourd'hui je fais partie de l'Association des Anciens Combattants.

- D'où vient cette association ?

- Dans les années 1930 les associations d'anciens combattants français comptent plus de 3 millions d'adhérents, les 2 plus grosses sont l'Union Fédérale et l'Union Nationale des Combattants.

- Qu'organisent-elles ?

- Elles s'organisent pour faire reconnaître leur droit et prendre elles-mêmes en mains les actions qui en découlent.

Elles créent le journal des Mutilés, se mobilisent pour aider les camarades en difficulté et rencontrent le maire et le préfet pour des actions de solidarité.

Elles font des banquets, organisent des rencontres. Pendant la guerre (1914-1918)

il n'y avait pas beaucoup de médecins pour les soldats quand ils étaient gravement blessés. Ils étaient réformés définitivement.

Mais le retour à la vie normale était souvent impossible et les associations aidaient.

Les soldats se retrouvent, parlent et militent pour que ça ne se reproduise plus.

- Et aujourd'hui ?

A quoi servent ces associations ?

- Elles sont très actives dans le devoir de mémoire pour expliquer, faire comprendre ce qui s'est passé pour que cela ne se reproduise plus !

- Merci Monsieur Martin, nous avons compris beaucoup de choses et allons vous soutenir dans ce devoir de mémoire. »

POURQUOI ?

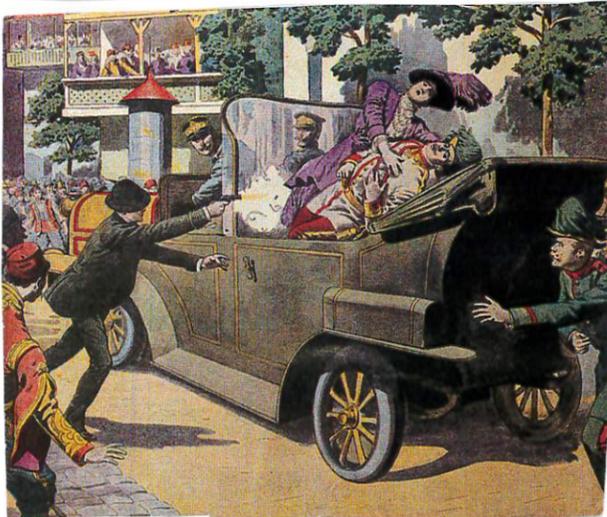
Pourquoi la guerre ?

Il y'a des rivalités économiques et territoriales entre les pays. L'Europe est la première puissance industrielle, financière et commerciale du monde. Elle a de nombreuses colonies en Afrique, en Asie et en Amérique. L'Allemagne est la première puissance économique mais a très peu de colonies et veut agrandir son territoire. La France veut ^{reprandre} à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine perdues en 1871. Dans les Balkans, les serbes et les bosniaques veulent se libérer de la domination autrichienne. Les pays augmentent leur armement. La France, le Royaume-Uni et la Russie s'allient pour former la Triple Entente. L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie forment la Triple Alliance. la guerre menace!!!



Le départ pour la guerre (Paris août 1914.)

Le 28 juin 1914 l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie est assassiné à Sarajevo en Bosnie. Par la jeu des alliances, toute l'Europe est en guerre.



En France, Les hommes de 20 à 48 ans sont mobilisés le 2 août mais les volontaires peuvent s'engager avant. 3 millions 600 hommes sont mobilisés. Ils pensaient partir pour peu de temps. Dans les campagnes, ils laissent les fermes aux femmes et aux enfants, Dans les villes c'était les usines. Arkel

Au Début c'est la guerre de mouvement. C'est l'Allemagne envahit la Belgique puis la France. En septembre le général Joffre lance une offensive sur la Somme. Le général Gallieni réquisitionne tous les taxis de Paris pour amener des renforts et l'Allemagne recule en septembre. Les deux armées se font face et s'opposent et on arrive plus à avancer ni d'un côté ni de l'autre. Elles s'enlèvent dans les tranchées.

Demis Baptiste



LA VIE DANS LES TRANCHÉES

Fin 1914, les armées sont face à face dans le nord de la France et n'arrivent plus à avancer. Les armées allemandes et françaises creusent des tranchées de 2 à 3 mètres de profondeur pour se protéger des tirs des ennemis et défendre leurs positions. Il y a 600 kilomètres de tranchées de la mer du Nord à la Suisse. C'est la guerre de positions.

Klara

Au début les tranchées n'étaient que des trous pour se protéger et puis comme ça durait, les poilus les ont perfectionnées. Ils ont construit un réseau de galeries, ils ont consolidé les parois pour qu'elles ne s'effondrent pas. Les tranchées ont peu d'air et de lumière, les soldats ont l'impression d'être dans un cachot, et souvent elles s'effondrent et là ils sont ensevelis dans la boue.

ISSRA

Ils étaient tellement proches de l'ennemi qu'ils les entendaient parler.

Il y a 3 lignes de tranchées: allemandes, la tranchée française et la tranchée de repos et au milieu le no man's land qui sépare les 2 armées. Samuel-T



dans une tranchée de l'Argonne 1915

Les conditions de vie sont très dures car il n'y a pas d'hygiène. Les soldats vivent tout le temps dans les tranchées, ils se battent en première ligne, se reposent derrière, ils mangent et dorment dans la boue, souvent assis. Il n'y a pas d'eau et ne peuvent pas se laver, ou se raser: on les appelle « les poilus » à cause de leurs cheveux longs et de leur barbe. Ils étaient excessivement fatigués.

Nayamie

La soupe est froide et il n'y a pas beaucoup à manger. Ils n'avaient pas à boire sauf de l'eau mélangée à de la boue.

A cause de la pluie, ils restaient coincés dans la boue. Les soldats appellent ça « la colle ». Leurs vêtements étaient sales et déchirés. A cause de la saleté il y avait des rats, des cafards et des poux qui amenaient des maladies. Les rats mangent leur pain et les mordent.

Jonathan



sur le front de la Somme 1916

Les soldats veillent à tout de rôle, debout dans la boue avec des températures très basses. Kheiracaine

L' HORREUR

La vie est épouvantable, les obus, les grenades tombent sans cesse, les gaz asphyxiants à partir de 1915 les étouffent. Le bruit est effrayant et insoutenable et les hommes meurent les uns à côté des autres. Il est impossible de porter secours aux blessés sans prendre le risque d'être tué à son tour.

Maria...



A Verdun.



Verdon 1916

Les cadavres ne peuvent être enlevés et restent là parmi eux. Ça sent très mauvais et les maladies se multiplient.

Elyazid

Pour s'occuper les soldats gravent les douilles d'obus avec des motifs qui leur plaisent. On a retrouvé des objets gravés; d'art dans les tranchées. Ils écrivent des lettres à leur famille qui leur manque beaucoup. Ils jouent aussi aux cartes, à la manille.

Justine.



Vase, 1918.



Le soldat a gravé « Souvenir de la Somme, 1917 ».



Casque britannique peint, figurant la mairie de Péronne détruite, 1917.



Poilu fabriquant une bague (Champagne, 1916)

SUR LES TRACES DES FOILUS

La guerre est mondiale mais c'est dans le nord-est de la France que les combats sont les plus meurtriers et durs

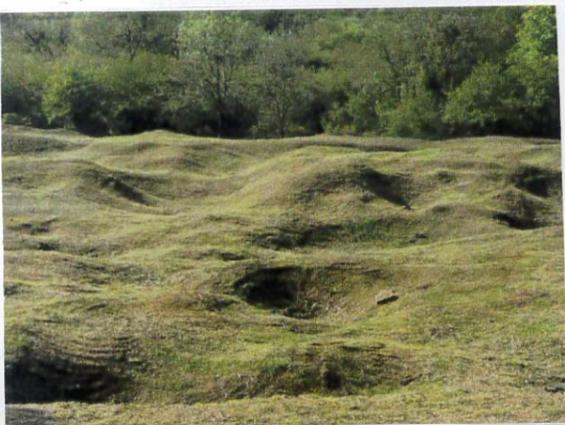
Melvin

Verdun se situe au Nord-est de la France.

En Mars 1915, La Bûche Vaquais est une véritable termitière, il y a plus de 5 kilomètres de galeries côté Français - et 12 côté allemande.

Les soldats vivent sous terre et s'enlisent dans la guerre de positions.

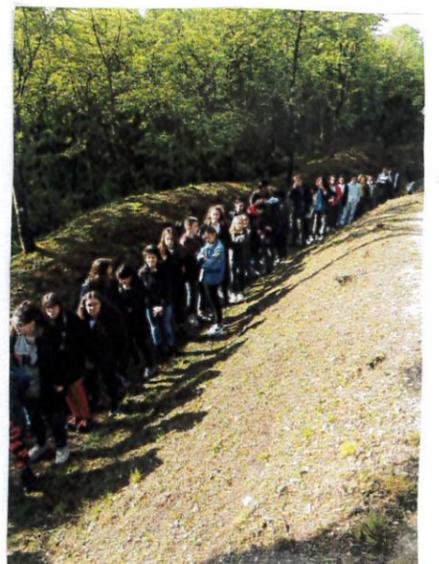
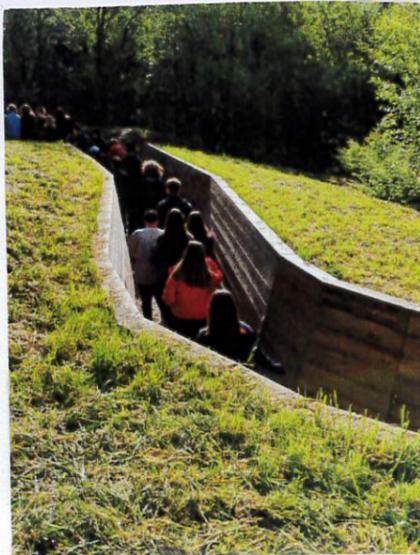
Pour les allemands, en 1918, c'est le chemin le plus direct pour envahir la France.



La bataille de Verdun
C'est la plus grande bataille entre les allemands et les français et la plus meurtrière. Elle dure 10 mois du 21 février à décembre 1916. Les allemands attaquent à 7h30 du matin par des tirs d'obus ininterrompus. Les allemands prennent très vite le Fort de Douaumont car il y a peu de soldats dedans, les français ne les attendaient pas là. Les français s'organisent alors pour le reprendre. Les allemands prennent aussi le fort de Vaux un peu plus loin. Des soldats venus des colonies du Maroc viennent en soutien.

Les champs de bataille : On a parcouru un boyau de ravitaillement qui servait à ramener de la nourriture aux soldats mais aussi pour que les ambulanciers évacuent les blessés. Ces boyaux relient les tranchées entre elles.

Les tranchées et les boyaux étaient en vague et pas droits pour éviter d'être tués pendant les déplacements et mesuraient 1m de large et 2 de profondeur, et renforcés par des barbelés. On retrouve chaque année des obus dans la terre.



DANS LE NORD

Le fort des Douaumont :

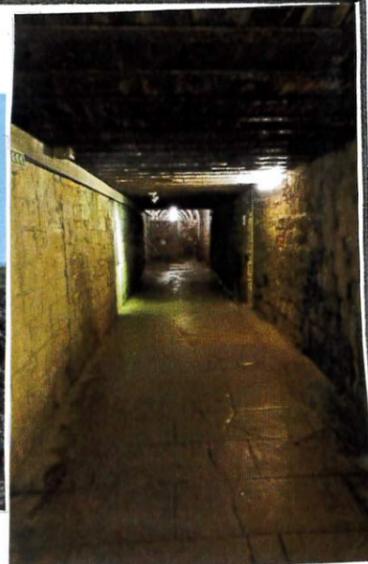
Les allemands ont pris le fort dès le début de la guerre, et les français l'ont repris en septembre.

C'est un point stratégique car sur une colline.

Il a été construit au 17^{ème} s sous Louis XIII.

Autour de Verdun 21 forts existent. La vie y était très dure et comme les obus tombaient tout le temps dans un bruit infernal les soldats devenaient sourds et fous.

C'est un miracle que le fort ait tenu, il est particulièrement solide.



Mais comme il était très sécurisé, il y a eu un incendie parce qu'un soldat allemand a voulu se faire chauffer du café et que cela a enflammé les obus. 800 soldats ont été pris au piège et sont morts d'asphyxie, brûlés ou par le tremblement causé par le bruit.

A l'intérieur l'eau était non potable et rationnée donc les poilus avaient des maladies et souffraient de la soif.

Ils ne pouvaient pas se laver, pour aller aux toilettes ils n'avaient que des tinettes (seau à vider).

Dans les galeries du fort il y a des casemates, des abris enterrés.

Le fort est équipé de canons à obus, le chef, dans une tourelle, regardait avec une lunette et le soldat tirait quand on le lui disait.

La grosseur du canon dépendait de la grosseur de l'obus et du périmètre qu'ils voulaient atteindre.



L'Ossuaire de Douaumont :

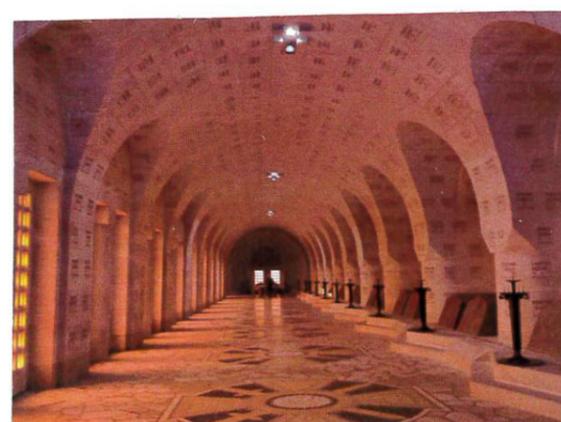
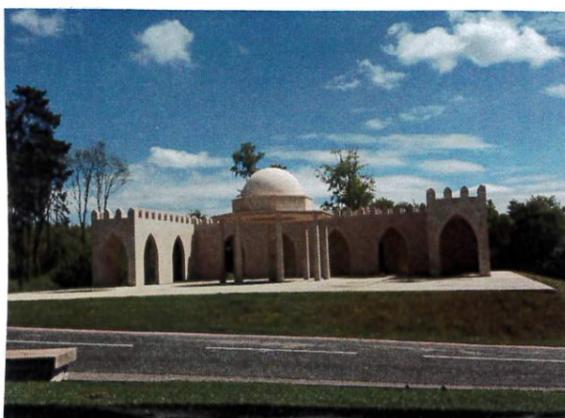
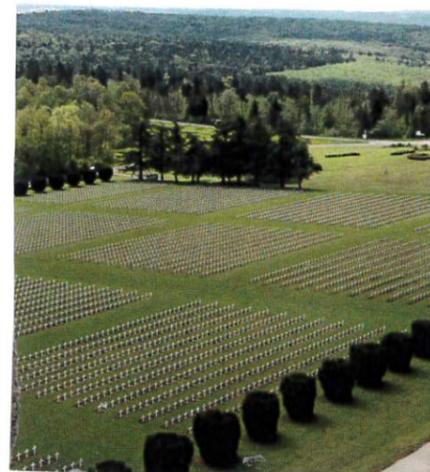
ici sont entreposés tous les os non identifiés qu'on retrouve sur le terrain des champs de bataille.

Il y a 130 000 morts à Verdun, allemands, français et coloniaux réunis. Ils sont ensemble quelle que soit leur religion.

Chaque année on retrouve des ossements qui ressortent du sol.

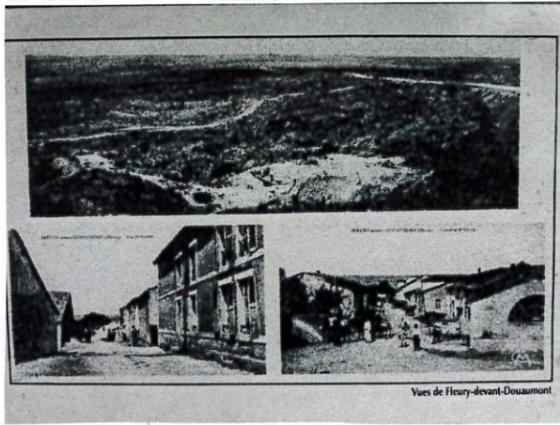
Dans le cimetière militaire il y a des stèles pour les musulmans tournées vers la Mecque et un monument qui ressemble à une Mosquée.

L'ossuaire ressemble à une grande épée enfoncée jusqu'à la garde, il mesure 6 mètres de haut.



A VERDUN

Le village de Fleury a été complètement détruit comme 9 autres villages mais les habitants étaient déjà partis. Il y a une chapelle construite après en souvenir. Il représente un symbole des batailles de cette région. Chaque année on retrouve des os sur le terrain qui ressortent avec les intempéries. Il a été déclaré « Mort pour la France » c'est un symbole.



Verdun s'est terminée le 18 décembre 1916. Cette bataille est très importante pour la France mais a été cruelle et les combats très violents. Il y a l'arrivée des gaz qui étouffent les soldats dans les tranchées, des avions qui bombardent ces soldats par-dessus et les lance-flamme qui brûlent tout. 60 millions d'obus ont été tirés à Verdun.



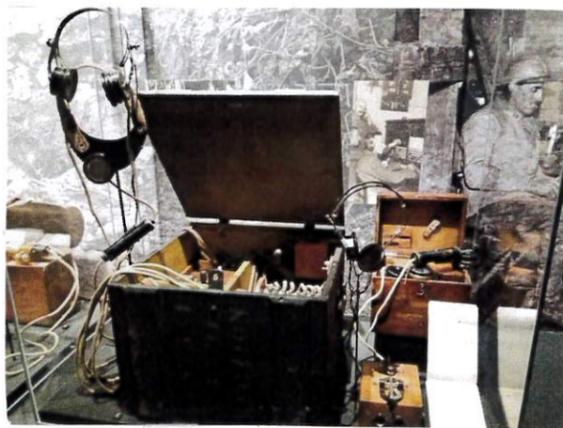
Il y a eu beaucoup de morts à Verdun pour en fait gagner aucun terrain puisque les allemands et les français reprenaient le même territoire. Mais c'était important de conserver ce territoire car c'était l'accès direct à la France puisqu'en bas il y avait les Alpes et en haut le Luxembourg et la Belgique. Le bilan est très lourd puisqu'il y a eu 720 000 allemands et français tués ou blessés.

Le champ de bataille est toujours envahi de trous, de vallons causés par les obus.



Mémorial de Verdun :

On a vu la salle des munitions et des armes et vu l'évolution qu'il y a eu entre le début de la guerre et la fin (gaz - tank - grosseur des obus - fusils...). Le musée était interactif, il fallait découvrir en ouvrant des tiroirs, en écoutant des commentaires, en appuyant sur des touches. On pouvait marcher dans une tranchée fictive dans les conditions des poilus. Les poilus blessés étaient appelés les gueules cassées. Le retour à la maison était très dur car ils étaient défigurés et marqués psychologiquement par la guerre. Cette guerre est marquée aussi par l'utilisation d'armes nouvelles comme les gaz asphyxiants, les obus de gros calibre, les lance-flamme et des mitrailleuse, l'apparition de l'aviation, des chars de combat et d'assaut.



A L'ARRIÈRE...

Survivant de la Der des Der...

Nous avons interrogé un survivant nommé Julien Swmlanski, engagé dans la première guerre mondiale. Comme des millions de blessés son visage est défiguré, il fait donc partie des gueules cassées.

- Quelle est la cause de votre blessure ?

- Je fus envoyé en mission à Verdun, j'ai été atteint par une explosion d'obus.

- Avez-vous reçu des soins? Si oui où ?

- Oui, j'ai été hospitalisé en mai 1917 à Caluire et Cuire pour une blessure faciale difficile à soigner.

- Est-ce que le traumatisme fut intense ?

- Le traumatisme fut intense pour mon corps comme pour mon esprit. Subir des soins au quotidien et de nombreuses opérations laissent des séquelles à vie, je suis encore psychologiquement atteint. De nombreux cauchemars hantent encore mes nuits.

- Avez-vous pensé à mettre fin à votre vie ?

- Non, bien que grièvement blessé, la force morale a su prendre le dessus.

- Cela vous a-t-il réconforté d'écrire des lettres à vos amis ?

- Écrire m'a permis de penser à autre chose, d'arrêter le temps et de me remémorer de bons souvenirs auprès de mes proches.

- Quel a été le regard de vos proches à votre égard ?

- J'ai beaucoup appréhendé mon retour craignant d'être rejeté, d'être la risée de tous.

- Ses blessures ont-elles créé un impact psychologique sur votre vie actuelle ?

- C'est inévitable mais j'essaie de me projeter dans l'avenir, à vivre le présent pleinement mais j'avoue être encore pris de crises d'angoisses.

- Que pensez-vous des œuvres qui ont été faites sur les gueules cassées.

Par exemple : Otto dix les joueurs de skat ?

- C'est un bon moyen de représenter les horreurs de la guerre qu'il ne faut pas minimiser, cacher. C'est aussi nous rendre hommage et justice.

- Avez-vous fait partie de « l'Union des blessés de la face » ?

- J'ai fait partie de l'union des blessés de la face avec mon compagnon Albert Jugon. Cette association a été d'une grande aide pour moi. »



Nous avons interviewé Yvonne Perdroux une jeune femme de 25 ans qui vient témoigner des sacrifices et des désillusions des femmes pendant la guerre.

« - Qui êtes vous ?

- Je m'appelle Yvonne Perdroux, je suis mariée depuis l'âge de 17 ans, et j'ai 4 enfants dont 2 jumeaux.

- Comment avez-vous vécu ces 4 années de guerre ?

- Elles furent effroyables. Les hommes étaient tous partis au front.

Les conditions de vie étaient difficiles tant au travail dans les usines qu'à la maison. Je travaillais plus de 14 heures par jour, parfois jusqu'à tomber d'épuisement. Nous remplaçons nos maris dans leur travail tout en gardant notre rôle de femme : s'occuper du foyer et de nos enfants. Vous n'imaginez pas tous les sacrifices que nous avons dû faire !

En rentrant du travail j'étais si exténuée que durant ces 4 années je n'ai pas vu grandir mes propres enfants. Heureusement mes 2 aînés étaient là pour s'occuper des petits qui ont finalement grandi sans moi.

- Où avez-vous travaillé ?

- Personnellement j'ai eu de la chance si on veut, j'ai été dans les usines mais j'ai connu plusieurs femmes qui travaillaient dans les champs avec des outils inadaptés...

Quelques unes sont mortes d'épuisement !

- Qu'est-ce qui était difficile pour vous ?
- Pour moi, les odeurs infectes, la poussière, les émanations de gaz de la station, le poids des obus qui pèsent 7kg chacun... On manipulait du TNT et des produits toxiques.

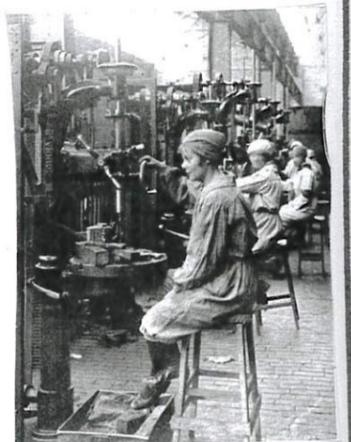
- Merci pour vos réponses qui nous permettent de mieux comprendre la vie des femmes à l'arrière du front. »



Illusions et désillusions

« 1917 fût une année de revendications, nous avons fait de nombreuses grèves pour l'augmentation des salaires. Nous avons obtenu gain de cause en mai 1917.

À la fin de la guerre cela faisait 4 ans que les hommes étaient partis. La plupart d'entre nous avaient perdu leur mari à la guerre. Une fois la paix revenue, les soldats voulaient retrouver le monde d'avant 1914. Leur regard sur nous n'avait pas changé contrairement au notre. Ils voulaient nous retrouver telles qu'ils nous avaient laissées, et à notre ancienne place de femmes au foyer. La démobilisation féminine fût rapide et brutale. Nous dûmes rendre notre place d'ouvrières, nous fûmes priées de retourner dans notre foyer et aux métiers féminins au nom du « droit des anciens combattants ». Selon les hommes, notre but était de faire des enfants, pas de travailler. C'est pourquoi, il y a eu des critiques très virulentes sur les femmes émancipées. »

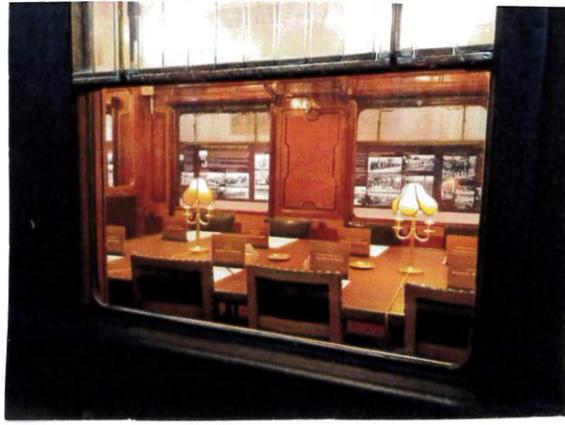
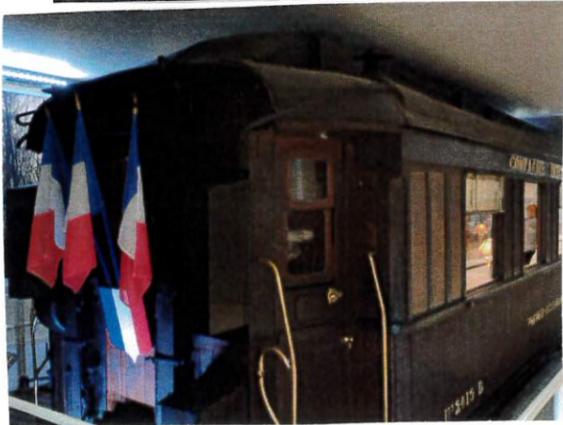


L'ARMISTICE UNE VRAIE PAIX?

Le 11 novembre 1918, à 11h du matin, les cloches sonnent pour annoncer la fin de la guerre. L'armistice est signé à Rethondes dans la forêt de Compiègne. Tout le monde est content. Les familles sont se retrouver mais il y'a eu beaucoup de mort et des blessés. Les villes sont détruites et il n'y a plus rien à manger.



Mais maintenant les dirigeants des pays doivent se rencontrer et organiser la paix. Ils vont se retrouver 28 juin 1919 au château de Versailles et signer le traité de Versailles. La Société des Nations est créée pour régler les conflits entre les pays. C'est l'ancêtre de l'ONU. Tout le monde espérait que les hommes allaient vivre en paix et que cette guerre était la der des der.



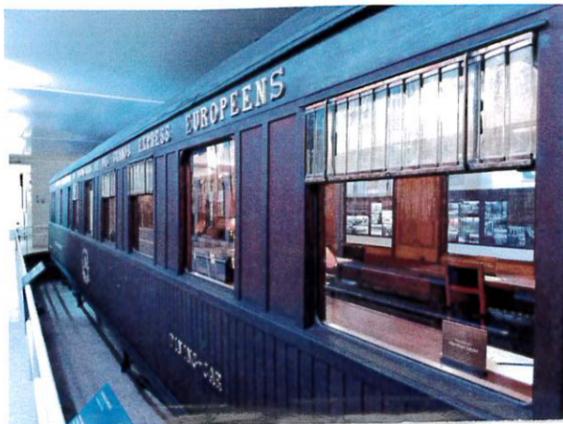
Mémorial de Compiègne / le Wagon

Le maréchal Foch a choisi la forêt de Compiègne pour être loin des journalistes et des curieux.

Le wagon n'est pas celui d'origine car Hitler a voulu qu'en juin 1940 Pétain signe l'armistice sur ce lieu là en réparation de l'armistice de 1918.

Ensuite il l'a transporté en Allemagne où il a brûlé.

Ce wagon est une reconstitution avec les différents personnages présents à l'armistice.



Thomas Woodrow Wilson est le président des américains de mars 1913 à mars 1921.

- **Bonjour Mr Wilson, que voulez-vous faire pour le monde en 1919 ?**

- J'ai créé la SDN (Société des nations) en 1919 pour maintenir la paix.

- **Qu'est ce que la SDN ?**

- C'est une association dont le but était de garder le monde en paix. Elle regroupait 45 pays.

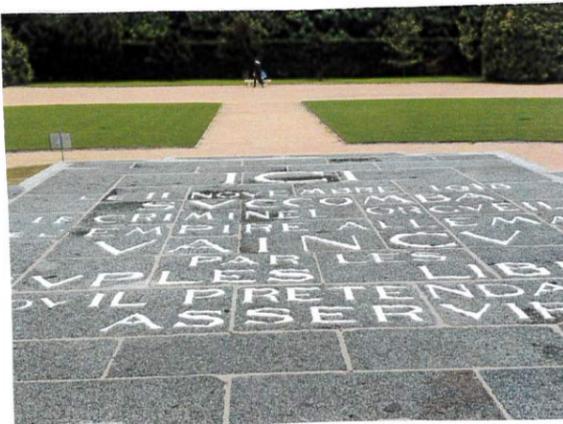
Elle échouera dans les années 1930 car elle a été incapable de réagir à la montée des périls et des extrémismes et qu'elle dépendait des forces armées des grandes puissances.

- **Qu'est-ce qui lui succédera ?**

- Elle est l'ancêtre de l'ONU

(Organisation Des nations Unies).

L'ONU a remplacé la SDN en 1945 dans le but de maintenir la paix dans le monde.



Mais le traité est trop injuste. L'Allemagne qui a perdu la guerre n'est pas invitée aux échanges et ne rentre que pour signer. Les 23 autres pays ont décidé qu'elle doit supprimer son armée, ne plus avoir de colonies et rembourser une dette très très importante qui l'oblige à s'endetter sur 30 ans. Il n'y a donc pas d'avenir pour les allemands ni pour leur enfants et petit-enfants. Donc beaucoup sont en colère humiliés, comme Hitler qui était soldat. Ils veulent se venger.

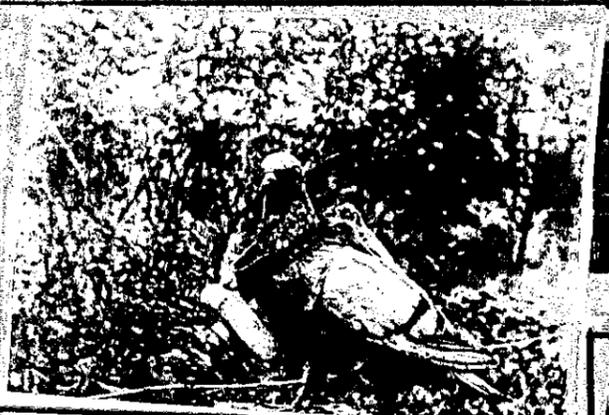
Les Animaux Pendant La Guerre

Les Animaux qui ont été actifs.

Chevaux, chiens, chats, singes, pigeons, rats. Des milliers d'animaux ont participé à la première guerre mondiale. Si le bilan humain est de 10 millions de morts et 20 millions de blessés, le bilan animal des animaux actifs est estimé entre 8 et 10 millions de pertes. Les chevaux ont été les plus touchés mais aussi les chiens et les pigeons.

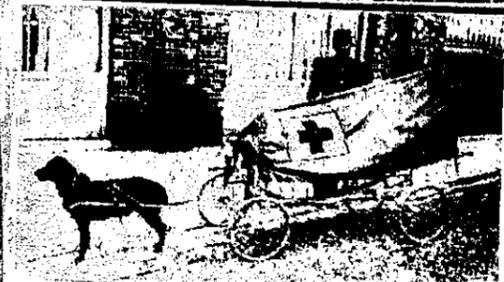


Les Courageux.
 Au début de la guerre, un grand nombre de chevaux a été réquisitionné dans les fermes. Certains ont servi pour les officiers dans la cavalerie. D'autres ont été utilisés pour le transport des blessés et du ravitaillement. La pire utilisation était pour le transport de l'artillerie c'est à dire des canons. Les canons étaient très lourds et les chevaux s'épuisent. En plus être mal nourris, mal soignés, ils étaient blessés par les sangles et les harnais. Ils finissaient par mourir. Pour devenir des "chevaux de guerre", ils devaient s'habituer aux bruits des canons, aux coups de feu mais aussi être des chevaux habiles, costauds, bien éduqués et surtout très courageux.



Un Pigeon de guerre avec de son message.

Les habiles.
 Grâce aux pigeons, les soldats pouvaient communiquer sur le front. Ils portaient des caméras pour prendre des photos dans les tranchées ennemies. Comme qualité, les pigeons étaient rapides, agiles souples et endurants. Environ 30 000 pigeons soldats servaient à communiquer sur le front. Leur instinct à revenir dans leur colombier est leur guide. Les soldats qui s'occupent des pigeons sont les Colombophiles.
 Vaillant un pigeon célèbre.
 Le colonel Reynal était dans le fort de Vaux, attaqué par les gazs. Pour demander des renforts, il envoya son dernier pigeon qui arriva à passer les lignes ennemies et prévenir. Vaillant a été décoré par une médaille pour son courage.



Les Sans peur.
 Pendant la guerre, les chiens ont eu eux aussi un rôle très actif. Ayant moins de force que les chevaux, ils n'étaient pas utilisés de la même manière. Ils devaient repérer les blessés et les transporter. Ils servaient aussi à attaquer les ennemis et étaient les compagnons des soldats. Pour être courageux, car ils prenaient des risques, les soldats les entraînaient aux coups de feu et à devenir rapides et discrets. Les chiens comprennent tout ce leur était demandé car ce sont des animaux très intelligents.



NOS CHIENS SUR LE FRONT



CINÉMA: Spielberg: Cheval de Guerre.

Fiche technique du film

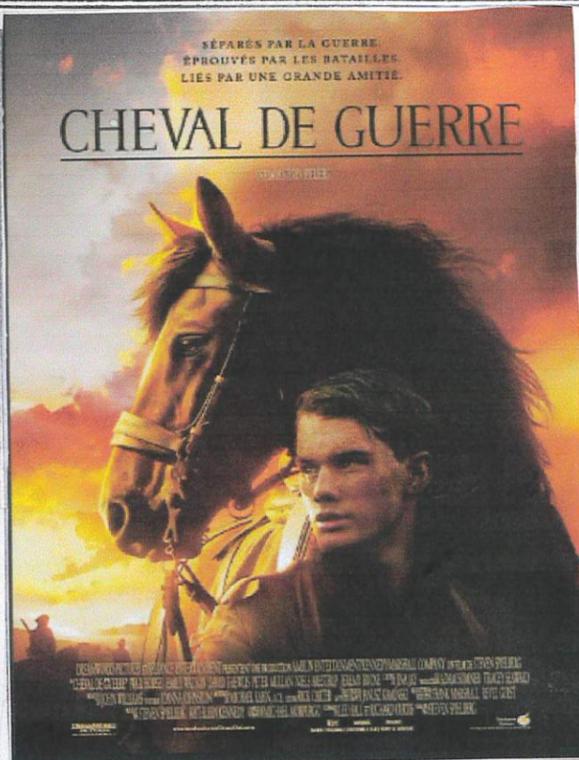
Jonathan

Titre du film: Cheval de Guerre "War Horse"
 Nom du Réalisateur de Steven Spielberg.
 Date de sortie du film en France: 2012
 Durée du film: 2h20
 Musique: John Williams.
 A quel public s'adresse l'histoire: Tout public.
 Genre et auteur du livre dont est adapté le film: "Cheval de guerre" de Michael Morpurgo.

Résumé du film.

En Angleterre, avant la 1ère guerre mondiale, Albert un jeune homme dont les parents possèdent une ferme, voit naître un petit poulain. Le père d'Albert, Ted Narracott boit beaucoup pour oublier les douleurs de sa jambe. En effet, il a été blessé durant la guerre précédente. Ted Narracott doit aller au marché pour acheter un cheval de labour mais il dépense tout l'argent pour acheter le magnifique cheval qui est devenu le poulain. Albert va dresser le cheval et lui apprendre à répondre au sifflet d'indien. Il va s'occuper de Joey le rendre fort et courageux, car il adore son cheval. Ensuite la première guerre mondiale éclate et le père d'Albert va vendre le cheval à l'armée pour payer le loyer de la maison. C'est un capitaine qui achète Joey. A la guerre, le cheval est courageux, fort, brave. Albert part faire la guerre car il espère toujours le rejoindre. A la fin il arrive à le retrouver et il revient, avec Joey en Angleterre, chez ses parents.

Maria Klara



Nos premières impressions

Le film qui parle de la guerre nous a donné beaucoup d'émotions de la tristesse et de la peur pour les soldats dans les tranchées. Nous avons aimé ce film car nous avons vu ce que les soldats ont fait pour nous. Ce film nous montre ce qui s'est passé pendant la première guerre mondiale. Il nous a montré aussi la force de l'amour qu'il y a eu entre un soldat et son cheval. On me sent que ce film était très intéressant. Il y avait de l'action, de l'émotion et de l'amour. Baptiste

Les critiques lues

Puis avons lu des critiques sur le film "Cheval de guerre". Nous en avons trouvées plus de positives que de négatives. Elles disaient toutes que ce film est une belle histoire d'amitié avec beaucoup d'émotion, que la mise en scène est remarquable, les plans, les décors de toute beauté. La musique de John Williams accompagne le film à la perfection. D'autres sont plus négatives. Ce film manque de subtilité, "gnan gnan" et se sur les bons sentiments et la reconstitution est parfois grossière. Nazamie.

Notre propre critique

Pour nous, c'était un film magnifique. L'histoire est très belle. Le film nous a intéressé, car il nous a montré comment s'est passée la guerre en nous donnant beaucoup de détails. Nous avons ressenti beaucoup d'émotions, du rire aux larmes. Ce film a de très belles images, une très belle musique et il est très bien réalisé. Justine

Biographie de Spielberg



Nom: Spielberg
 Prénom: Steven
 Né le: 18.12.1946
 à Cincinnati (Ohio) Etats-Unis
 Très jeune, Spielberg se prend de passion pour le cinéma. Il réalise d'abord des courts métrages puis travaille pour la télé pour des séries. Il obtient en 1971 le grand prix du Festival d'Avignoz un téléfilm (Duel).

C'est en 1975 que Spielberg réalise "Les dents de la mer" il a 29 ans. En 1982, il réalise E-T puis la saga des Indiana Jones (une trilogie). En 1985, il réalise "La couleur pourpre" sur le racisme. En 1993 "Jurassic Parc" puis "La liste de Schindler" sur la Shoah. En 1999 "Il faut sauver le soldat Ryan" sur la 2ème guerre mondiale. En 2012, il réalise "Cheval de guerre" un drame classique sur une histoire d'amitié sur fond de première guerre mondiale.

Spielberg en chiffres
 58 années de carrière
 141 films 12 récompenses
 94 nominations. Kheireddine

	Albert Jeremy IRVINE	gargon simple qui donne de l'amour à son cheval. généreux, gentil.
	Ted Narracott Peter MULLAN	gentil. Il a été blessé à la guerre précédente. Il est volontaire. Il me lâche jamais
	Rose Narracott Emily Watson	elle est gentille. Elle prend soin de sa famille elle est courageuse. Elle est compréhensive.
	Le propriétaire David Lyons	Provocateur. Il n'a pas de cœur. Il humilie les gens. Il écrase les pauvres.

Isra

JOYEUX NOEL Christian CARION 9 novembre 2005

"On ne peut pas se tuer une nuit de Noël..." Julien Arène - Les carnets d'un soldat Paris 1917.

C'est un film avec une histoire arrangée mais **TOUT EST VRAI!**

Présumé: La guerre commence en août 1914. 3 hommes, de 3 pays différents rejoignent l'armée de leur pays.

Le lieutenant François AUDEBERT (Guillaume CANET) laisse sa femme enceinte. Le prêtre écossais PALMER (Gary Lewis) suit JONATHAN son aide qui est canadien. Nicolas SPRINK, ténor allemand (Berono Furrmann) laisse Anna (Diana Kruger) qu'il aime et qui espère de le faire revenir, puis le rejoindra sur le front. Il y a aussi PONCHEL, le coiffeur (Dany BOON) qui veut rejoindre sa mère.

Ils se retrouvent tous au front et la nuit de Noël. chacun dans son camp tente de faire une trêve.



Le message de ce film est l'espoir les hommes ne voulaient pas cette guerre / ils n'étaient pas d'accord pour se battre. Ils ne comprenaient pas pourquoi ils devaient tuer des gens qu'ils ne connaissaient pas. Leur chef étaient dans cœur car pas là mais eux ne voulaient pas être des monstres Ils vivaient l'horreur.



Lieutenant AUDEBERT



Le prêtre PALMER



JONATHAN



NICOLAUS



ANNE



PONCHEL le coiffeur

- Le réalisateur a lu des archives et retrouvé toutes ces anecdotes:
- le match de foot sur le no man's land
 - les chants de Noël dans différentes langues
 - la messe commune en latin
 - l'enterrement collectif des morts
 - le concert de l'opéra
 - le chat qui porte des messages entre les lignes
 - l'échange des tranches pendant les bombardements
 - la rébellion des lieutenants
 - les arbres de Noël sur le parapet des tranches allemandes

Il a mis bout à bout toutes ces anecdotes pour en faire une histoire.



Groupe de soldats allemands avec deux Anglais, fraternisant à Ploegsteert, Belgique, le jour de Noël 1914.

Lieutenant allemand



JOUONS ...

Jeu n°1 : Mots mêlés

Son assassinat a déclenché la 1ère guerre mondiale. Retrouvez dans la grille ces 18 mots et avec les lettres restantes vous le trouverez.

V	E	R	D	U	N	F	E	E	E
I	S	O	L	D	A	T	A	N	N
O	F	F	R	A	N	C	E	G	O
L	E	T	T	R	E	S	G	A	Z
E	T	N	E	M	U	N	O	M	D
N	R	A	D	E	A	I	O	E	N
C	O	R	N	S	R	R	S	L	S
E	U	A	O	R	T	N	I	L	U
B	L	E	S	S	E	L	L	A	B
C	A	D	A	V	R	E	N	C	O

VERDUN – MONUMENT - BALLE
GAZ- ALLEMAGNE - VIOLENCE
ARMES – MORT - CADAVRE
OBUS – BLESSE -TROU - SANG
SOLDAT – FRANCE – ZONE - LETTRES

Jeu n°2 : Jouons avec les chiffres et les lettres

Que s' est t-il passé dans le Nord Est de la France ?

12 - ' 5 -14 - 6 - 5 - 18 4 - 5 22 - 5 - 18 - 4 - 21 -14

Il représentait la France à la signature du traité de Versailles :

7- 5 -15 -18 -7- 5 -19

3 -12 - 5 -13 - 5 -14 - 3 - 5 -1- 21

Jeu n°3 : Phrase codée.

Décoder cette phrase pour qu'il n'y ait plus de guerre.

♠	☺	■	▲	☺	♫	◇	■	▲	☺	♥	☀		
a					x						c		
£	—	'	♫	♠	■	♣	☺	—	□				
q													
☺	▲	▲	♥	☀	#	□	♥	☀	■	☺			
p													
□	♫	□	♥	☀	■	☀	#	●	☀	ω	W	♠	☀
			r					s					e



Une borne kilométrique de la route Verdun - Bar-le-Duc, baptisée la « Voie sacrée » après la guerre.



CALUTRE-ET-CUIRE Éducation

Réalisation d'un film et d'une exposition : les collégiens participent au devoir de mémoire de la Grande Guerre

Le collège André Lassagne a obtenu en 2018 le label Centenaire, permettant la mise en place, sur l'année, d'un projet impliquant 53 jeunes, pour se souvenir de la Première Guerre mondiale.

Claudine Plumel est enseignante au collège André Lassagne depuis 2001 et elle est très attachée au devoir de mémoire. Cette professeure a en charge une classe de section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa).

Une visite en cours à Verdun

En 2018, suite au montage d'un dossier, la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a attribué au collège le label Centenaire, pour un projet intitulé "Savoir pour comprendre". Avec deux collègues, Catherine Bion,



Quelques-uns des 43 élèves, avant leur voyage à Verdun et à Compiègne, encadrés par Claudine Plumel à gauche et Catherine Bion, à droite. Photo Progrès/Karine RAVIER

professeure d'histoire-géographie et Anne Monestier, professeure des écoles, elles portent ce projet dans lequel elles impliquent deux classes de Segpa de quatrième et de troisième – soit 23 jeunes – et une classe de troisième de 30 élèves.

La réflexion s'oriente principalement sur la marche vers la paix et

la construction de la paix internationale. Il s'agit pour les élèves de se poser des questions – notamment comment y a-t-il pu avoir une Deuxième Guerre mondiale après la Première – d'être sensibilisés à l'histoire et de prendre conscience des sacrifices des générations antérieures pour une Europe unie et de la fragilité de

celle-ci.

Les professeurs, tout au long de l'année, leur apprennent à analyser le monde, les éduquent à la tolérance, en collaboration avec des enseignants de français (étude de romans, de biographies, d'extraits de paroles de poilus ou de films), d'arts plastiques (création d'affiches, illustration de poèmes

ou des études d'œuvres sur "la der des der").

Les jeunes ont réalisé un journal de guerre. L'un des moments forts de l'année est le voyage de mémoire, qui se déroule ces jeudi et vendredi, à Verdun (citadelle, fort, ossuaire et tranchées) et Compiègne, où les collégiens verront le lieu de signature de l'armistice et son musée.

La production finale sera la réalisation, après ce voyage, d'un film et d'une exposition lors de la journée des talents, avant un passage de témoins des quatrièmes aux cinquièmes.

Ce projet a pu voir le jour grâce à l'aide de la Métropole de Lyon, de la Ville de Caluire, de la Mission centenaire, du Souvenir français et de l'Union nationale des combattants.

De notre correspondante locale, Karine RAVIER

"Le Progrès" Vendredi 10 Mai 2019

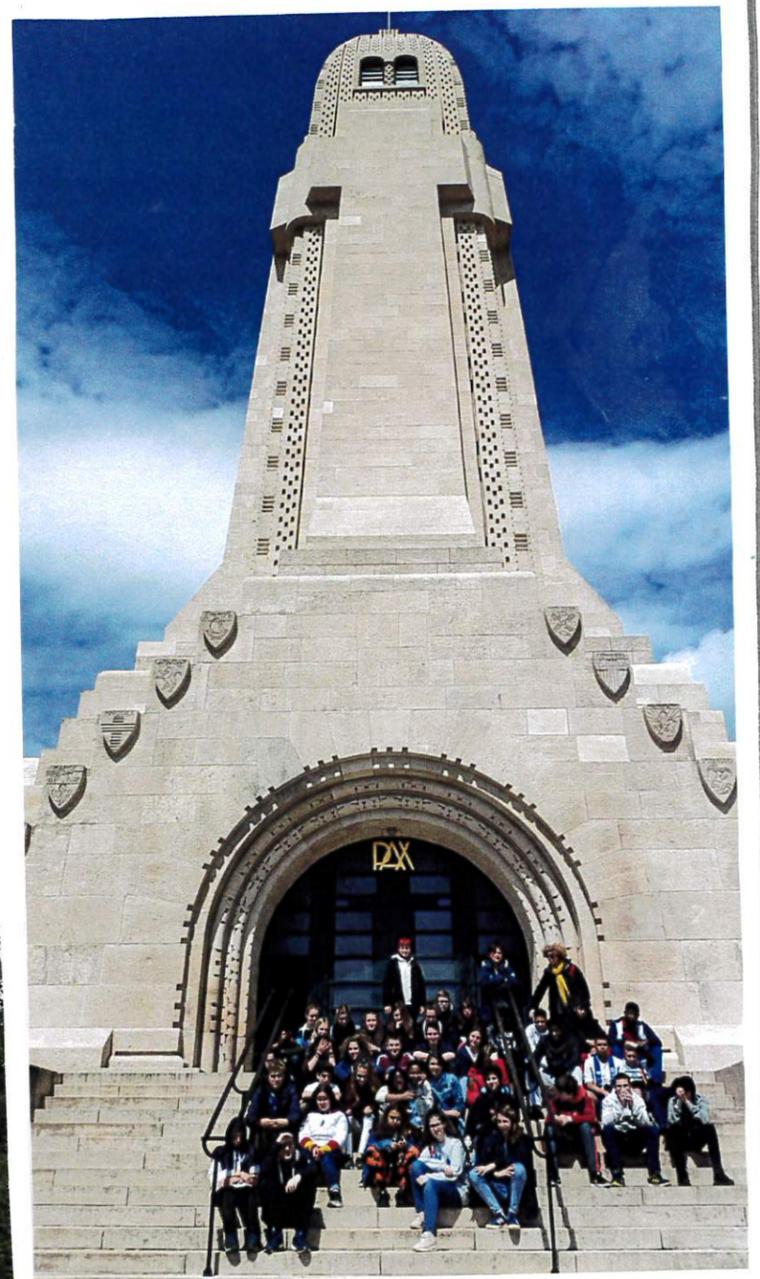
ET MAINTENANT ?

Le pays est ruiné, il n'y a plus d'argent. Comme dans le monde, il y a une crise économique.

Comme la situation est catastrophique, des hommes extrémistes proposent des solutions et cherchent des responsables.

Les allemands sont perdus et écoutent ces discours racistes. Ils les rassurent en disant que ce n'est pas de leur faute, qu'ils ne sont pas responsables de cette catastrophe économique, que c'est de la faute des autres... des juifs....

Et là on commence à comprendre qu'avec tant de haine, la paix ne va pas durer, qu'elle n'a jamais vraiment existé, et que la guerre de 1914-1918 ne sera pas la Der des Der.



« Aux générations futures je dirais :
Soyez les messagers de la paix....
Soyez les passeurs de la mémoire de
la Grande Guerre, car cette tragédie
ne devra jamais être oubliée.
Sinon elle risque de recommencer. »

Charles Kuentz
Poilu alsacien de la Première
Guerre Mondiale, qui a combattu
dans l'armée allemande avant de
demander la nationalité française a
près la guerre.



Nous, les 4ème, poursuivons ce devoir
de mémoire l'an prochain, sur la seconde
guerre mondiale...

Nous reprenons le flambeau transmis par
les 3ème, rencontrerons des témoins,
visiterons des lieux de mémoire et
partagerons tout ça autour de nous....

Nous, les 3ème, après avoir rencontré
des témoins, visité des lieux de mémoire,
s'être interrogés, avoir posé des questions,
avoir réfléchi, informé autour de nous, et
transmis ce que nous avons appris, devenons
des témoins de témoins et continuerons à en
parler, à transmettre.

Pour que ce qu'ils ont fait ne servent pas à
rien, pour que le racisme, l'antisémitisme,
l'homophobie... ne gagnent pas, pour que
ça ne se reproduise plus !

16 MAI 2019
JOURNÉE
NATIONALE
DU
VIVRE ENSEMBLE

Respecter les autres
TIMOTHY

Accepter la différence
KARIM

Être partie d'une communauté, d'autres personnes
Jonathan

Passer du temps avec tous les autres.
Jard

de pas rester dans sa bulle
Adam

Être tolérant vis à vis des autres.
Lynchka

POUVOIR
SE FAIRE CONFIANCE
Samuel

Accepter les autres comme ils sont.
Issra

Aimer et accepter les autres
Zineb

le respect de soi et des autres
Maryamie

Être accepté comme on est.
Justine

Faire des choses avec les autres
Hichem

Être avec les autres même si on n'a pas la même religion.
Khadidja

Être poli, ne pas insulter, ne pas faire mal

savoir partager avec les autres
Violette

Ne pas être raciste
Maria

Ne pas se moquer de
L'homophobie.
Baptiste

Y en a d'autres quelques soient les difficultés ou nos différences.
Elyazid

« Savoir pour comprendre »
Mission du centenaire Label 7LYO24



Ce projet a pu voir le jour grâce à l'aide importante de différents organismes qui ont cru en lui

Avec le soutien du ministère des armées - direction des patrimoines de la mémoire et des archives



La Métropole de Lyon



La Mission du Centenaire



La Mairie de Caluire et Cuire



L'Association du souvenir français de Caluire et Cuire



L'Union Nationale des Combattants de Caluire et Cuire



Nous vous remercions de nous permettre de vivre ces moments forts et de nous soutenir dans ce parcours de mémoire, au centre de notre vie et qui nous tient particulièrement à cœur.

Classe 4A - Classe 3A - Classe 3B
Catherine BION, Anne MONESTIER et Claudine PLUMEL
Collège André LASSAGNE
Année 2018-2019